



## Une expérience de réhydratation par voie orale

La réhydratation par voie orale (RVO) est un moyen simple et efficace pour réduire la mortalité due aux maladies diarrhéiques, à condition de faire adopter cette technologie par les mères concernées. Là est toute la difficulté. C'est pourquoi il nous a semblé utile de faire connaître une expérience d'éducation des mères commencées il y a 5 ans en Côte d'Ivoire.

Depuis plusieurs années, l'hôpital protestant de Dabou, situé à 40 km à l'Ouest d'Abidjan, a orienté une grande partie de son activité vers les actions préventives (vaccinations, éducation nutritionnelle, éducation pour la santé, RVO...). Cette action est conduite à l'hôpital même et aussi dans les villages environnants, grâce à une antenne mobile. Dans le domaine des maladies diarrhéiques, tout enfant diarrhéique est dirigé dès son arrivée à l'hôpital vers un centre de RVO. Immédiatement la réhydratation par voie orale y est entreprise et poursuivie jusqu'en fin d'après midi sous le contrôle du personnel para-médical. Dans le même temps, le personnel para-médical enseigne aux mères les principes de la RVO, la préparation de solutions à faire à la maison et à reconnaître les signes de gravité de la déshydratation. En fin d'après midi, si les signes de déshydratation ont disparu, la mère et son enfant sont autorisés à rentrer chez eux. Par contre si l'enfant demeure déshydraté, il est hospitalisé.

La réputation de l'hôpital attire de nombreux malades des départements voisins. Ceci nous a permis de classer les malades qui viennent consulter dans cet hôpital en 2 groupes :

- Groupe A : Malades provenant des villages bénéficiant de l'action préventive de l'hôpital : c'est-à-dire les malades de Dabou ville et des villages visités régulièrement par l'antenne mobile.
- Groupe B : Malades provenant de zones ne bénéficiant pas de cette action préventive.

L'analyse des caractéristiques des malades de ces 2 groupes à l'admission est très intéressante. Nous avons ainsi pu constater que rougeole et malnutrition

sont moins fréquentes chez les malades du Groupe A. Par contre les malades se présentant avec une déshydratation sévère proviennent plus fréquemment des villages ne bénéficiant pas de l'action préventive de l'hôpital (Groupe B).

Au total, la létalité pour diarrhée est significativement plus faible pour les enfants du Groupe A, c'est-à-dire ceux bénéficiant de l'action préventive de l'hôpital de Dabou.

Ces résultats, en fait, ne sont pas surprenants. En effet l'évaluation des connaissances des mères venant consulter à l'hôpital de Dabou a montré que l'utilisation des solutions de RVO était d'autant plus fréquente que les mères avaient participé à plusieurs séances d'éducation pour la santé, quelque soit d'ailleurs le sujet de ces séances.

Le succès de cette expérience confirme le bien fondé de l'approche utilisée par le personnel de l'hôpital de Dabou :

- un suivi rigoureux des enfants
- une éducation pour la santé soutenue et répétée.

En fait à chaque visite de l'enfant que ce soit pour une visite systématique (vaccinations) ou à l'occasion d'une consultation pour une maladie, la mère et, dans la mesure du possible, le père, assistent à une séance d'éducation pour la santé.

Le déplacement d'une partie de ces activités au niveau des villages grâce à l'antenne mobile améliore encore le rendement de ces actions, comme le montrent l'excellente couverture vaccinale des villages du Groupe A (91,5 % des enfants sont porteurs de cicatrice BCG, 78,4 % des enfants ont reçu la 3<sup>e</sup> dose de vaccin antipolyomyélique) et le fait que la létalité par diarrhée diminue régulièrement depuis l'introduction de la RVO.

E. Dogore, R. Dogore, J.L. Rey et G.K. Guessend. Il est possible de consulter l'ensemble des résultats chiffrés de cette étude dans la thèse de E. Dogore (Abidjan/25.02.85), no. 647 « Evaluation de l'efficacité de la réhydratation par voie orale dans le traitement des complications des maladies diarrhéiques (expérience de l'hôpital protestant de Dabou) ».



Les mères doivent être informées de la TRO : une infirmière explique comment utiliser les solutions de réhydratation orale.